

# LA RÉVOLUTION

1789-1882<sup>1</sup>

---

C'est un des privilèges singuliers des époques troublées de soulever autour de leur histoire à un égal degré, quoique en des sens différents, les émotions et les passions de tous. On aime ou l'on hait mais nul ne demeure indifférent. Plus qu'aucune des autres, notre grande Révolution a obéi à cette loi. Dans toutes les œuvres inspirées par elle, c'est l'esprit de parti qui a guidé la plume de l'écrivain ou le pinceau du peintre. Et lorsqu'un penseur profond, M. Taine, a voulu écrire sur la question un livre où il a rigoureusement appliqué les principes les plus impersonnels de la critique moderne, les représentants actuels de l'esprit jacobin se sont déchainés contre lui et l'ont attaqué avec la plus extrême violence. Les conclusions formulées par le philosophe positiviste n'étaient point celles qu'avait espéré la secte : l'histoire faite avec des documents authentiques et des preuves irrécusables était devenue, à leur dire, un monument d'inexactitude et de mauvaise foi.

Nous ne chercherons donc pas l'impartialité dans le splendide volume de M. Charles d'Héricault : *La Révolution*, que vient de publier avec le plus grand luxe M. Dumoulin, l'éditeur bien connu de la *Vie de saint Vincent de Paul*. L'auteur s'est attaché à peindre, dans cette remarquable étude, qui va de 1789 à 1882, les côtés sombres de l'épopée révolutionnaire. Il a montré les ruines

<sup>1</sup> V. aux annonces.